

## **La bibliothèque centrale du ministère de la Région wallonne, à Jambes – Namur**

Grâce au projet « Point, à la ligne », les murs, les rayonnages et les plafonds des trois niveaux de la bibliothèque centrale du ministère de la Région wallonne, à Jambes, ont été marqués de mires binaires. Leur organisation synthétise les révolutions successives du livre en Occident depuis le XV<sup>e</sup> siècle : l'apparition des caractères mobiles, grâce à Gutenberg, et ensuite de la page de titre, du numérotage des feuillets, de la table des matières, de l'impression en carnets et leur assemblage... Le livre a révolutionné et a démocratisé la connaissance. Les techniques les plus contemporaines de la diffusion des idées avec la numérisation sont héritières du livre, même si le support a changé.

Comme le précise Pierre Courtois, les mires sont traitées en noir et blanc, soit « les deux extrémités de la gamme chromatique. Le noir et sa contre-couleur : le blanc... la couleur de l'encre et du papier. La dualité du noir et du blanc est d'une façon générale, celle de l'ombre et de la lumière, du jour et de la nuit, celle de la connaissance et de l'ignorance. »

Il ajoute que ces mires « sont en quelque sorte l'image droite et l'image inversée que l'on retrouve sur les blanchets de la machine d'imprimerie. »

Des lames de verre feuilleté d'une largeur de 20 centimètres sont fixées au plafond, juste au-dessus de l'axe marqué des mires. Les lames permettent la réflexion de ces mêmes mires.

Celles-ci sont reliées par un tracé bleu indigo obtenu par l'usage du cordeau, l'instrument utilisé habituellement pour les tracés dans la construction. Cette technique appartient depuis longtemps à la démarche plastique de Pierre Courtois.

Le tracé met en évidence « le cheminement central qui conduit aux différentes étagères, il peut être aussi lu comme le centre d'un grand livre ouvert. »

Pierre Courtois ajoute que « ce trait cordeau symbolise la rectitude, la rigueur, mais aussi la fantaisie, la poésie par l'éclaboussure de la poudre qui est incontrôlable. »

Ces références à la construction et à l'imprimerie ne démontrent-elle pas qu'en Occident, le livre participe à la constitution de l'être, à son développement, à son enrichissement, à son épanouissement ?